

EARL BETARD
15, rue des écoliers
Les chaffauds
85110 Sainte Cécile

à DREAL des Pays de Loire

Objet : réponse à votre courrier du 04/01/2021
Référence dossier : 2020-5067

Sainte Cécile, le 27 janvier 2021

Monsieur,

Je vous prie de trouver ci-dessous les éléments afin de compléter mon dossier de demande d'examen au cas par cas préalable à la réalisation d'une évaluation environnementale pour la création d'une réserve d'eau.

Votre demande

Rubrique 2 « Identification du (ou des) maître(s) d'ouvrage ou du (ou des) pétitionnaire(s) »

Dans la mesure où, à la rubrique 4.1 s'agissant de la nature du projet, il est indiqué qu'il s'agit d'une création de retenue pour irriguer les parcelles de l'EARL BETARD, ainsi que celles de la SCEA LA CONNAIE fournisseur en céréale de l'élevage, la présente demande doit être présentée par les représentants des deux exploitations concernées.

Mon complément :

Le maître d'ouvrage de la réserve sera bien l'EARL BETARD, car c'est cette structure qui financera l'investissement, et qui déposera le dossier Loi sur l'eau en tant que pétitionnaire. C'est pourquoi ce dossier n'a été présenté et signé que par EARL BETARD. Comme il ne s'agit pas d'une co-maitrise d'ouvrage, je n'avais pas indiqué SCEA la CONNAIE dans l'annexe 1. Toutefois, à votre demande, je vous donne ci dessous les informations relatives à SCEA la CONNAIE, car le formulaire ne prévoit pas dans l'encart 2.2 d'y rajouter des informations relatives à une seconde exploitation.

SCEA la CONNAIE

N°SIRET 484 344 304 00023

Représentée par Patrice BETARD, gérant de la SCEA

Votre demande

Rubrique 4.4 « A quelle(s) procédure(s) administratives d'autorisation le projet a-t-il ou sera-t-il soumis »

Il est indiqué qu'au titre de l'urbanisme une déclaration préalable sera déposée en mairie.

Au regard des caractéristiques « surface du plan d'eau de 2,9 hectares » et « hauteur des digues de 7 m au plus profond », votre projet sera soumis à permis d'aménager au titre des dispositions de l'article R.421-19 alinéa k du code de l'urbanisme, les exhaussements et affouillements nécessaires portant sur une surface au sol supérieure à 2 hectares ;

Il convient par conséquent de rectifier l'information initiale par la mention de la bonne procédure au titre de l'urbanisme.

Mon complément :

Voici un extrait de l'alinéa k de l'article R421-19 du code de l'urbanisme

k) A moins qu'ils ne soient nécessaires à l'exécution d'un permis de construire, les affouillements et exhaussements du sol dont la hauteur, s'il s'agit d'un exhaussement, ou la profondeur dans le cas d'un affouillement, excède deux mètres et qui portent sur une superficie supérieure ou égale à deux hectares ;

Seules seront concernées par cet article les surfaces occupées par les digues. La tranchée d'ancrage (affouillement) est susceptible parfois d'excéder 2m, et les portions de digue dont la hauteur totale dépassera 2m seront concernées par l'exhaussement. La zone d'emprunt des matériaux dans la réserve (pour construire les digues) excède très rarement les 2m de profondeur, vu la quantité de matériaux à utiliser.

Je confirme donc que les affouillements et exhaussements du sol porteront sur une superficie nettement inférieure à 2 hectares.

C'est pourquoi j'indiquais déposer une déclaration préalable de travaux à la mairie, au titre de l'urbanisme.

Votre demande

Rubrique 5 « Sensibilité environnementale de la zone d'implantation envisagée »

En réponse à la question « *le projet se situe-t-il dans une zone humide ayant fait l'objet d'une délimitation ?* », vous indiquez qu'une zone inférieure à 0,3 hectare est concernée et qu'elle sera compensée.

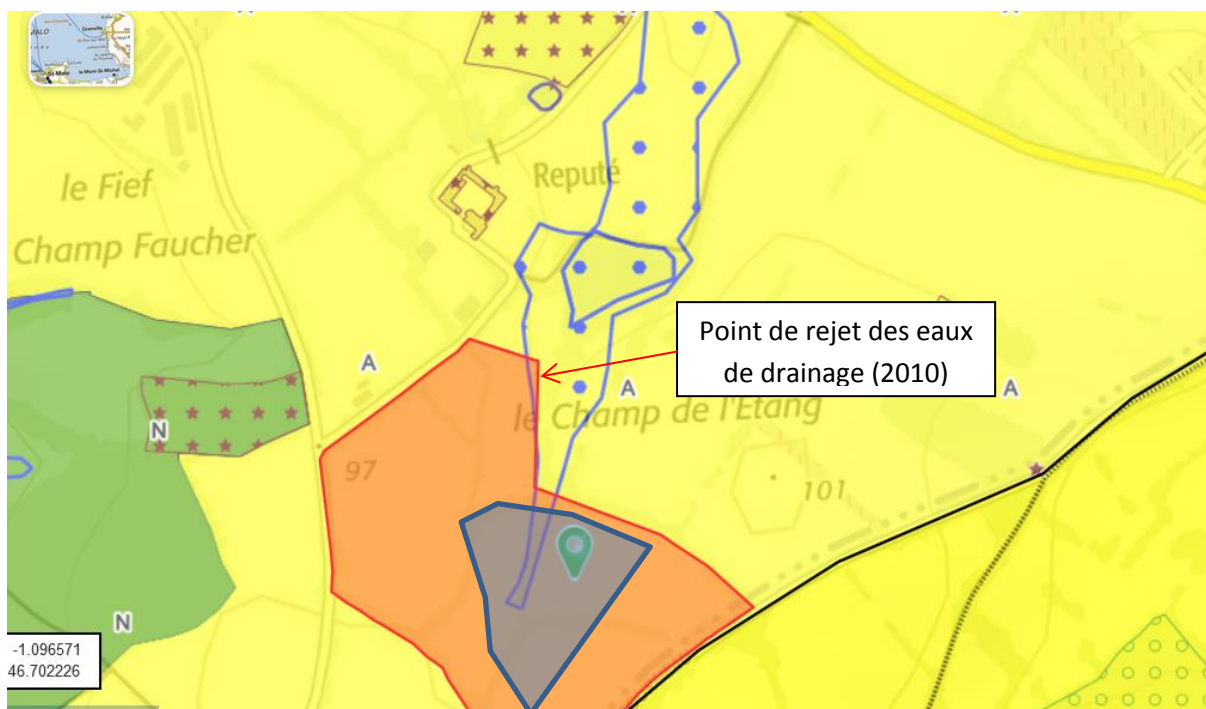
Préciser dans quel cadre cette zone humide a été identifiée. Dans le cadre d'une démarche visant à éviter les impacts le plus en amont possible, il convient de vérifier dès ce stade la situation du projet par rapport à cet inventaire et d'examiner les effets de la mise en place d'un plan d'eau de 3 hectares sur les conditions d'alimentation de l'intégralité de la zone humide et pas seulement sur la surface directement concernée par l'ouvrage, quand bien même un travail ultérieur de caractérisation des sols sera mené dans le cadre des études de projet. Je vous invite à vous rapprocher de la commune et/ou de la commission locale de l'eau du SAGE afin d'examiner ce point, de compléter le formulaire cerfa et d'annexer l'extrait de plan correspondant à l'inventaire des zones humides dans le secteur de projet.

Mon complément :

La zone humide a été identifiée lors de la mise en place du PLUI du Pays de Chantonnay, dont un extrait figure ci-après (source géoportail) :

Notre première réaction a été de voir si la réserve était déplaçable d'un côté ou de l'autre du vallon. Aucun des 2 côtés ne permettait d'obtenir le volume d'eau souhaité et le volume de matériau devenait limitant, sans parler de l'incidence économique sur le coût de la réserve.

On a donc imaginé de travailler sur la compensation de ces 25-30 ares de zones humides.



La zone humide est représentée avec des points bleus. La zone impactée par le futur projet concerne les 25 à 30 ares qui se superposent avec le projet de réserve en bleu.

La parcelle de l'agriculteur (en orangé sur la carte) est drainée depuis une dizaine d'années et l'évacuation du drainage alimente la zone humide en aval du projet. Seuls les 3ha du projet de réserve diminuent l'alimentation de la zone humide aval.

Il est prévu de compenser la zone humide impactée par la création de la réserve, en aménageant une zone humide d'environ 40 ares en amont de la réserve. Pour mémoire, le bassin versant amont en queue de la réserve prévue représente 4 à 5 ha. Cette surface n'est pas prévue pour alimenter la réserve (la ressource sera un pompage dans le petit Lay). La réserve est totalement endiguée, donc la zone humide créée sera indépendante du niveau de remplissage de la réserve et il n'est pas prévu non plus de fossé de contournement. Ainsi on devrait créer des conditions propices à une véritable zone humide.

Votre demande :

Rubrique 5 « Sensibilité environnementale de la zone d'implantation envisagée »

Concernant les milieux naturels et le paysage, il est indiqué « *qu'un buisson central comprenant un peuplier et 4 chênes têtards va disparaître sous la réserve, et qu'aucune espèce particulière ne sera impactée a priori. Le bureau d'études vérifiera notamment ce point* ».

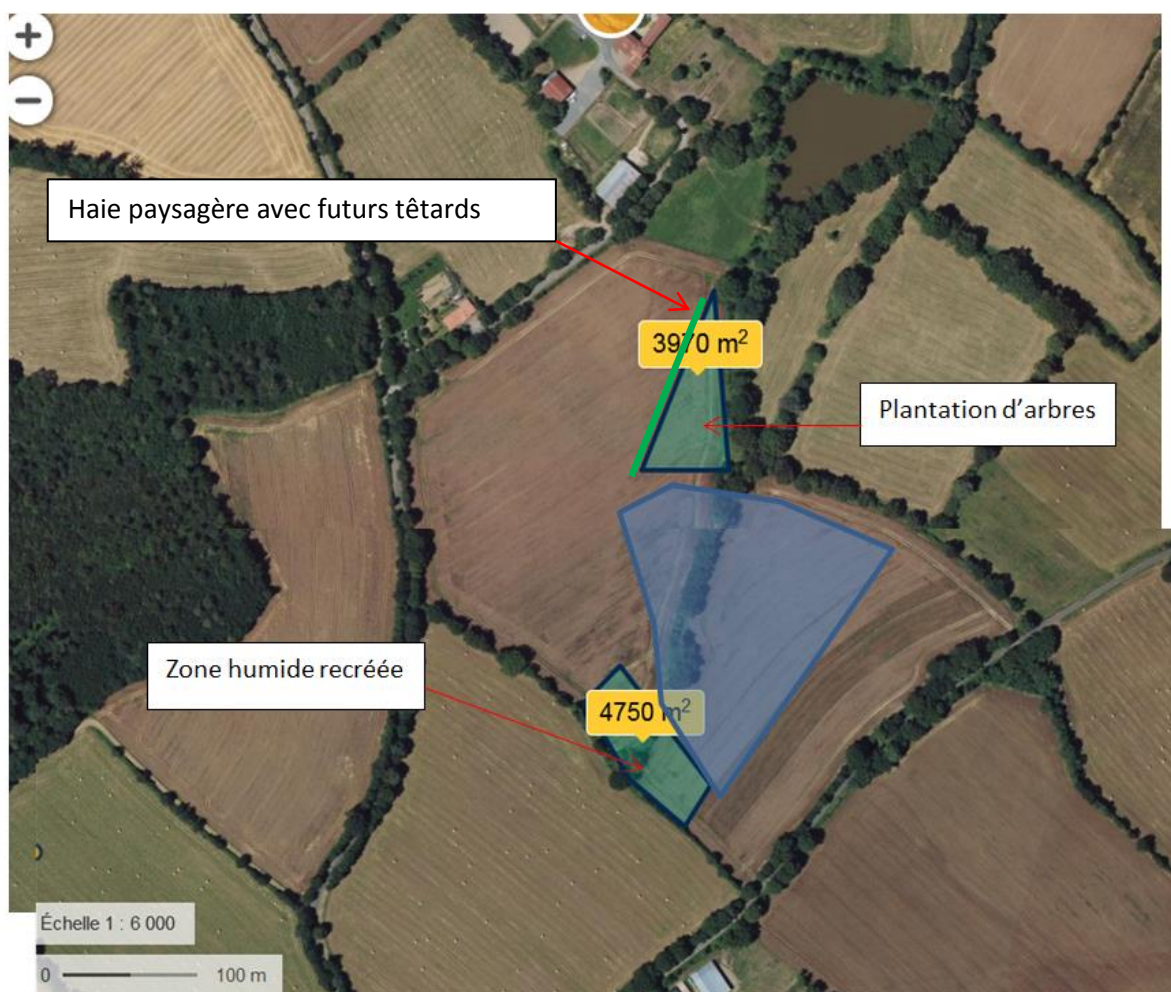
Nous avons noté que les travaux devraient se dérouler en automne et que des reboisements devraient avoir lieu en aval. Pour autant, les arbres têtards peuvent constituer des habitats protégés pour certaines espèces et les milieux associés, notamment s'ils coïncident avec la zone humide, peuvent aussi révéler un intérêt au plan biologique pour certaines espèces.

Dans le cadre d'une démarche visant à éviter, réduire et enfin lorsque cela n'est pas possible de compenser les impacts du projet, il est attendu davantage de précisions et d'informations dès ce stade le plus en amont du projet afin qu'il puisse être statué quant au niveau d'incidence du projet et de l'efficacité des mesures proposées.

Aussi, il convient de caractériser les milieux en présence, leur sensibilité et les enjeux de préservation éventuels, les impacts directs, indirects et temporaires ou permanents du projet sur ceux-ci, ainsi que les mesures envisagées. Préciser notamment la nature du reboisement paysager évoqué et le faire figurer sur le plan des travaux (nota les premiers boisements d'une superficie supérieure à 0,5 hectare entrent également dans le cadre d'un examen au cas par cas au regard de la catégorie de projet n° 47 c du tableau annexé à l'article R.122-2 du code de l'environnement).

Mon complément :

Propositions de compensation pour la zone humide et les milieux paysagers Projet réserve d'eau EARL BETARD



En aval de la digue principale, il est prévu une plantation de chênes pédonculés et d'érables champêtres et quelques merisiers. En bordure de ce bosquet, le long de la parcelle en culture, une haie sera mise en place en alternant des espèces arbustives (fusain, cornouiller,...) et des arbres de haut jet de type chêne sessile. Ces chênes seront conduits avec une taille particulière pour reconstituer à moyen terme des têtards.

Pour le court terme, les 4 têtards sous le projet seront arrachés méthodiquement, déplacés à l'aide de sangles et replantés dans la zone humide recréée en queue de réserve, en veillant à respecter leur orientation actuelle pour préserver au mieux, s'il y en a, les habitats dans les troncs. Le bois se décomposera sur place.

Ce protocole a déjà été effectué dans d'autres endroits avec succès, notamment sur la commune de Rouez dans la Sarthe.

Votre demande

Rubrique 6.4

La proposition de mesure de compensation a priori sans autre forme d'analyse quant à l'absence d'alternative visant à éviter ou réduire les impacts du projet n'apparaît pas à ce stade suffisant pour statuer sur le niveau d'enjeux.

Au regard des observations précédentes concernant les effets sur la zone humide et sur les milieux naturels et paysagers il convient de développer ici la séquence « éviter ou réduire » les effets du projet.

Mon complément :

Quand il est apparu que le projet de réserve empiétait sur une zone humide, nous avons cherché d'autres solutions pour éviter cette zone. Malheureusement, aucune alternative de déplacement ne permettait la création du volume de réserve recherché, d'autant que le coût économique s'envolait si on ne valorisait pas le léger vallon. A cela, s'ajoutait le risque de manque de matériau pour construire les digues alors plus volumineuses.

Je souhaite à nouveau resituer ce projet dans le contexte de l'exploitation. Je suis producteur de porcs dont l'essentiel des protéines dans l'aliment fermier provient d'importations de soja Brésilien. J'ai pris l'option de privilégier la qualité de mes produits. Le Porc Cécilien en les proposant sur les marchés locaux avec succès. J'ai stoppé les achats de soja Brésilien dont la teneur en résidus de glyphosate est récurrent (Culture OGM) et l'impact sur la forêt Amazonienne catastrophique. J'ai décidé de produire sur mon exploitation les protéagineux en substitution du soja. Mais cela reste compliqué car le manque d'eau en fin de cycle réduit fortement le rendement, nettement en dessous du seuil de rentabilité.

L'irrigation est la seule solution pour offrir des produits locaux de qualité correspondant à une éthique sociétale.

Avec la création d'une zone humide plus grande et plus fonctionnelle en queue de barrage, avec une attention particulière pour les têtards impactés, et la plantation d'un bosquet plus une haie qui fournira à moyenne échéance de futurs têtards, il me semble que l'exploitation agricole dans sa nouvelle façon de produire, présente un gain environnemental (zones humides, paysage, biodiversité, bilan carbone), nettement excédentaire par rapport à la situation de départ.

Votre demande

8.1 Annexes obligatoires

1- le document CERFA n°14734 intitulé « information nominatives au maître d'ouvrage ou pétitionnaire » est à compléter avec les informations relatives à la SCEA LA CONNAIE (page 2 co-maîtrise d'ouvrage) ;

4 – produire un plan du projet et cocher la case du formulaire correspondante.

5 – présenter un plan des abords (100 mètres au minimum) pouvant prendre la forme de photos aériennes datées et complétées si nécessaire selon les évolutions récentes, à une échelle comprise entre 1/2 000 et 1/5 000. Ce plan devra préciser l'affectation des constructions et terrains avoisinants ainsi que les canaux, plans d'eau et cours d'eau », et cocher la case du formulaire correspondante.

Mon complément

Les annexes sont jointes au présent courrier

Votre demande

9 Engagement et signature

Dans la mesure où le projet concerne également la SCEA LA CONNAIE, le formulaire est à signer des deux pétitionnaires.

Mon complément

Je suis gérant à la fois pour EARL BETARD et pour SCEA LA CONNAIE

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Patrice BETARD

